

Journal de 8 heures
À Kigali au Rwanda, les rebelles tutsi sont
entrés dans la capitale hier [13 avril].
Résultat : nouvelle journée de massacres

Bruno Roger-Petit, France Harvois

France 2, 14 avril 1994

Boutros Boutros-Ghali envisage de retirer les 2 500 Casques bleus du Rwanda.

[Bruno Roger-Petit :] À Kigali au Rwanda, les rebelles tutsi sont entrés dans la capitale hier [13 avril]. Résultat : nouvelle journée de massacres. Et pourtant un cessez-le-feu pourrait se conclure aujourd'hui sous les auspices de l'ONU. France Harvois.

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans [une incrustation "Ndere [Ndera], Rwanda" s'affiche à l'écran] ! Il y a énormément de blessés ! Y a 300 personnes, hommes, femmes, vieillards...".]

[France Harvois :] Les mains levées en signe de paix, ces 500 membres de l'ethnie tutsi demandent de l'aide [on voit une foule de gens terrorisés lever les bras en l'air devant les militaires belges]. Mais les soldats belges sont venus évacuer 18 ressortissants étrangers réfugiés dans un hôpital du quartier nord de Kigali [on voit une femme blanche se faire escorter par deux soldats belges]. Ils sont assiégés depuis la veille par des bandes hutu. Une évacuation, juste une évacuation. Et ils ne feront rien de plus [on voit un homme dans une civière se faire installer à l'arrière d'un véhicule par des soldats belges].

[Un vieux Père blanc s'adresse à un militaire belge : - "On a vécu des trucs. Ah... [Coupe] Heureusement, apparemment, qu'ils n'ont pas voulu du

mal à nous mais..., mais...". Le militaire : - "Ils sont plus...". Le Père blanc : - "On savait..., on savait plus sortir".]

20 000 soldats du Front populaire rwandais ont pénétré dans Kigali. Ils attendent le dépa..., le départ des derniers étrangers pour envahir totalement la ville. Les combats font rage autour de l'aéroport [on voit des soldats belges en action].

On ignore combien de Tutsi ont été massacrés ces derniers jours. Les cadavres jonchent les rues. Les Hutu – l'ethnie qui compose le gouvernement provisoire – craignent la vengeance des rebelles.

Pour éviter un nouveau bain de sang et négocier un cessez-le-feu, les belligérants se rencontrent aujourd'hui sous l'égide des Nations unies. Un cessez-le-feu que personne ne pourra peut-être contrôler : la Belgique va rapatrier ses 440 hommes sur place. Boutros Boutros-Ghali, dans ces conditions, envisage de retirer les 2 500 Casques bleus du Rwanda [on voit le convoi des soldats belges traverser la ville de Kigali].